


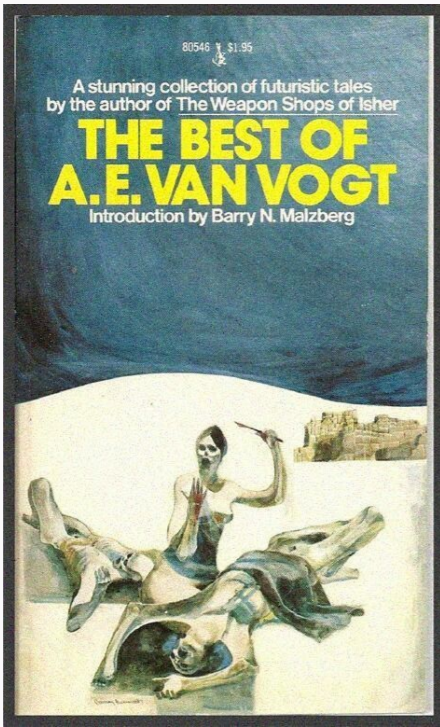
I'm not robot  reCAPTCHA

I am not robot!

Meilleur livre de a e van vogt

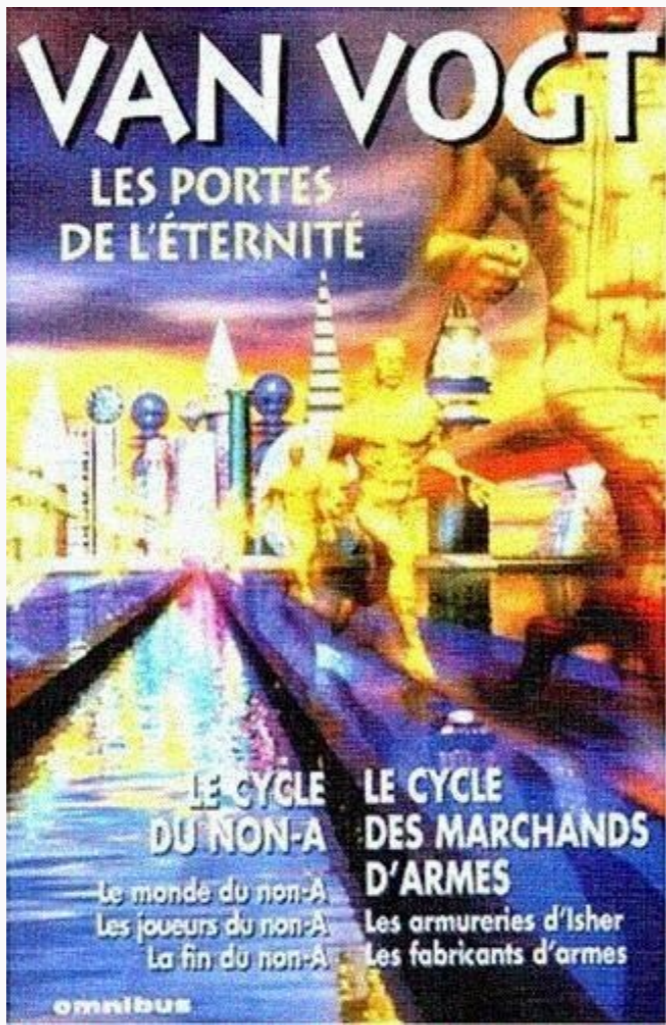
Livres classés a.

e.van vogt (27) Nationalité : Canada Né(e) à : Edenburg, Manitoba , le 26/04/1912 Mort(e) à : Los Angeles, Californie , le 26/01/2000+ Voir plusAjouter des informationsFrédéric Beigbeder vous dit pourquoi il aime Le monde des non-A de A.E. Van Vogt et San-Antonio de Frédéric Dard21 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Tout leurs milliers d'années de développement scientifique supérieur ont été gâchées dans leur effort pour conquérir la grandeur et la puissance alors qu'il leur suffisait d'apprendre à coopérer. Chapitre 31. 18 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt — Comme vous devez le savoir, continua-t-il, la seule différence entre la destruction de vingt systèmes nerveux humains et la destruction de vingt millions de Vénusiens est la résultante émotive produite chez les survivants. Une bonne propagande liquidera ça. […] — Que deviendront les deux cent vingt millions de restants ? s'entendit dire [Gosseyn] d'une voix creuse. — La terreur ! dit X de sa voix de violoncelle. Terreur sans merci, contre tous ceux qui résistent. L'histoire montre qu'il n'a jamais été difficile de contrôler la masse d'une population décapitée de ses chefs. Chapitre 14.



Chapitre 31. 18 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt — Comme vous devez le savoir, continua-t-il, la seule différence entre la destruction de vingt systèmes nerveux humains et la destruction de vingt millions de Vénusiens est la résultante émotive produite chez les survivants. Une bonne propagande liquidera ça.

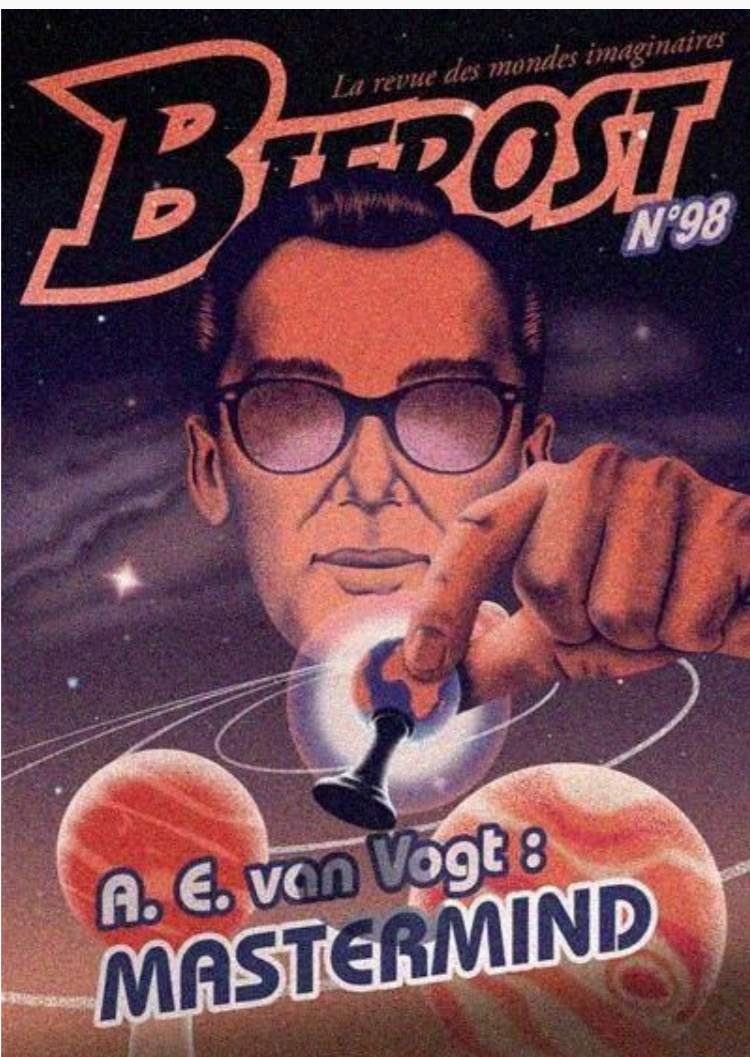
[…] — Que deviendront les deux cent vingt millions de restants ? s'entendit dire [Gosseyn] d'une voix creuse. — La terreur ! dit X de sa voix de violoncelle. Terreur sans merci, contre tous ceux qui résistent. L'histoire montre qu'il n'a jamais été difficile de contrôler la masse d'une population décapitée de ses chefs. Chapitre 14. 16 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Un être humain est une structure physico-chimique dont la conscience d'exister provient d'un système nerveux complexe. Après la mort, le corps se désintègre ; la personnalité survit en un certain nombre d'impulsions-souvenirs déformés dans le système nerveux des autres. À mesure que les années passent, ces souvenirs s'affaiblissent. Chapitre 5. 10 juin 2016Signaler ce contenuPage de la citation La dernière forteresseA. E. van Vogt Je regrette, vous y mettez beaucoup d'émotion, mais ma formation de scientifique ne m'a pas préparé à accepter les justifications comme des explications. 13 août 2017Signaler ce contenuPage de la citation Pour une autre terreA. E. van Vogt -Je crois que tu te sentirais beaucoup mieux après des élections. Je suis certain que tu seras vainqueur. -J'ai bien peur que tu ne comprennes pas les mécanismes du gouvernement.



Une bonne propagande liquidera ça.

[…] — Que deviendront les deux cent vingt millions de restants ? s'entendit dire [Gosseyn] d'une voix creuse. — La terreur ! dit X de sa voix de violoncelle.

Terreur sans merci, contre tous ceux qui résistent. L'histoire montre qu'il n'a jamais été difficile de contrôler la masse d'une population décapitée de ses chefs. Chapitre 14. 16 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Un être humain est une structure physico-chimique dont la conscience d'exister provient d'un système nerveux complexe. Après la mort, le corps se désintègre ; la personnalité survit en un certain nombre d'impulsions-souvenirs déformés dans le système nerveux des autres. À mesure que les années passent, ces souvenirs s'affaiblissent.

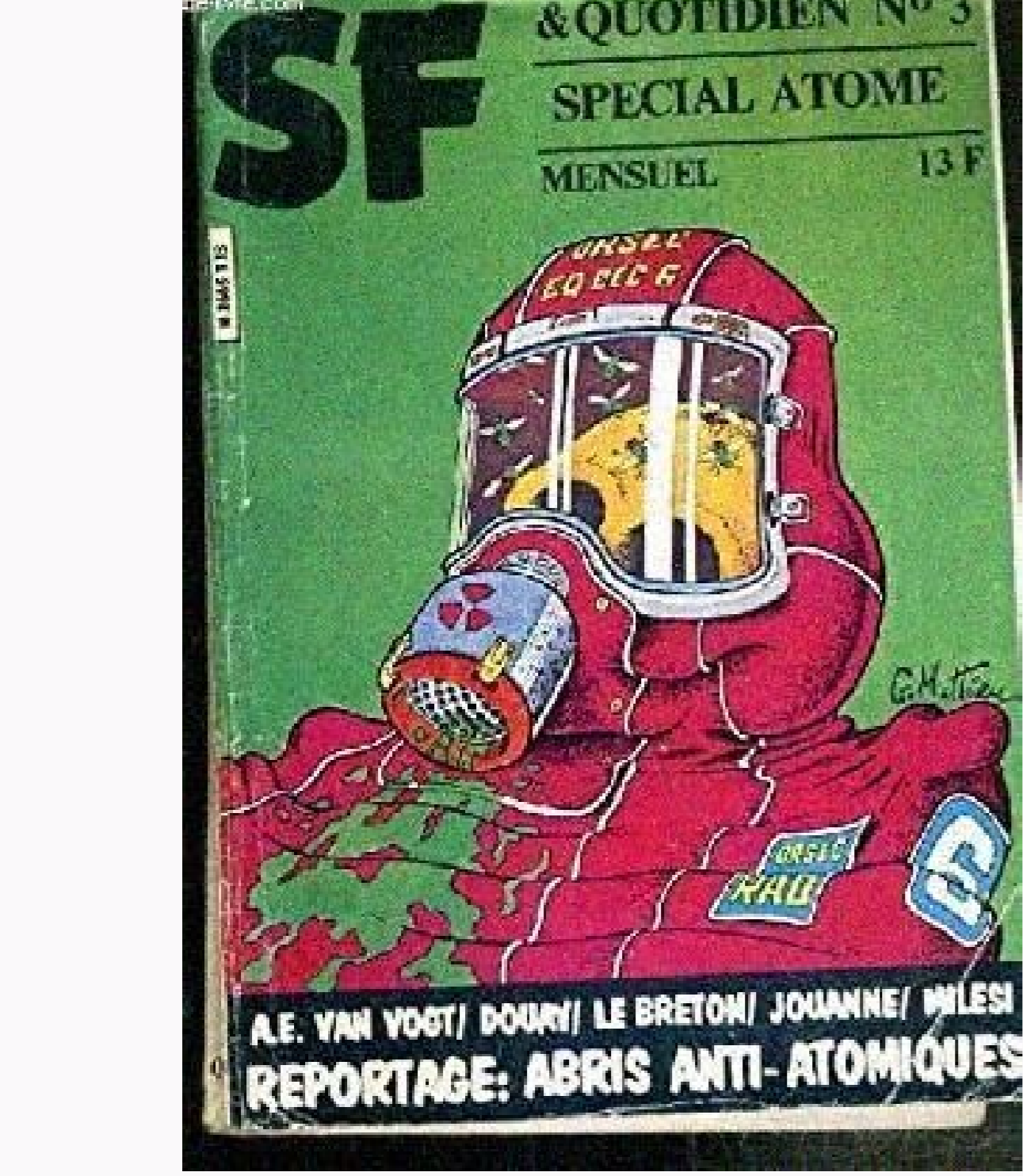


Chapitre 31. 18 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA.

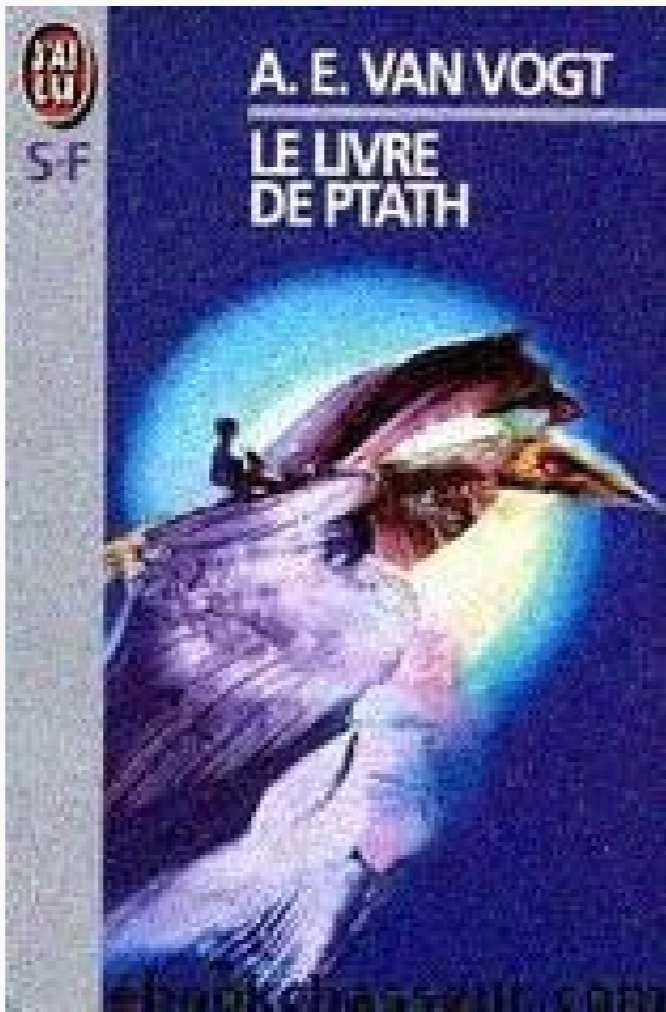
E. van Vogt — Comme vous devez le savoir, continua-t-il, la seule différence entre la destruction de vingt systèmes nerveux humains et la destruction de vingt millions de Vénusiens est la résultante émotive produite chez les survivants. Une bonne propagande liquidera ça. […] — Que deviendront les deux cent vingt millions de restants ? s'entendit dire [Gosseyn] d'une voix creuse. — La terreur ! dit X de sa voix de violoncelle. Terreur sans merci, contre tous ceux qui résistent. L'histoire montre qu'il n'a jamais été difficile de contrôler la masse d'une population décapitée de ses chefs. Chapitre 14.

16 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Un être humain est une structure physico-chimique dont la conscience d'exister provient d'un système nerveux complexe. Après la mort, le corps se désintègre ; la personnalité survit en un certain nombre d'impulsions-souvenirs déformés dans le système nerveux des autres. À mesure que les années passent, ces souvenirs s'affaiblissent. Chapitre 5. 10 juin 2016Signaler ce contenuPage de la citation La dernière forteresseA. E. van Vogt Je regrette, vous y mettez beaucoup d'émotion, mais ma formation de scientifique ne m'a pas préparé à accepter les justifications comme des explications. 13 août 2017Signaler ce contenuPage de la citation Pour une autre terreA. E. van Vogt -Je crois que tu te sentirais beaucoup mieux après des élections. Je suis certain que tu seras vainqueur. -J'ai bien peur que tu ne comprennes pas les mécanismes du gouvernement. Jamais ou presque dans l'histoire, un homme investi d'un pouvoir quelconque ne l'a cédé volontairement. 09 août 2017Signaler ce contenuPage de la citation Pour une autre terreA. E. van Vogt Il est certain qu'un vaisseau spatial est toujours le prolongement de la civilisation qu'il a construit. En aucun cas, son personnel ne peut exercer la moindre souveraineté indépendante de la Terre. L'autorité des officiers dûment nommés à leur poste et les objectifs prévus pour l'expédition sont immuables. Toute élection tenue sur ces points pr le personnel en général est unille et non avenue. Un vaisseau spatial peut être envoyé en mission par ses propriétaires ou par un gouvernement souverain... Ses officiers sont nommés par les pouvoir terrestres. Les règles et règlements établis par l'Administration de l'Espace y ont force de loi. 16 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Il se sentait à l'écart du matérialisme de la Terre. En un sens absolument étranger à la religion, il désirait un changement spirituel. Chapitre 1.

15 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Les explications allègent l'esprit, effacent un tas de petites tensions nerveuses et libèrent le corps de l'influence des excitations inhibitrices au profit d'une activité plus positive. Chapitre 16.



18 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt — Comme vous devez le savoir, continua-t-il, la seule différence entre la destruction de vingt systèmes nerveux humains et la destruction de vingt millions de Vénusiens est la résultante émotive produite chez les survivants. Une bonne propagande liquidera ça. […] — Que deviendront les deux cent vingt millions de restants ? s'entendit dire [Gosseyen] d'une voix creuse. — La terreur ! dit X de sa voix de violoncelle. Terreur sans merci, contre tous ceux qui résistent. L'histoire montre qu'il n'a jamais été difficile de contrôler la masse d'une population décapitée de ses chefs. Chapitre 14. 16 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Un être humain est une structure physico-chimique dont la conscience d'exister provient d'un système nerveux complexe. Après la mort, le corps se désintègre ; la personnalité survit en un certain nombre d'impulsions-souvenirs déformées dans le système nerveux des autres. À mesure que les années passent, ces souvenirs s'affaiblissent. Chapitre 5. 10 juin 2016Signaler ce contenuPage de la citation La dernière fortressEA. E. van Vogt Je regrette, vous y mettez beaucoup d'émotion, mais ma formation de scientifique ne m'a pas préparé à accepter les justifications comme des explications. 13 août 2017Signaler ce contenuPage de la citation Pour une autre terreA. E. van Vogt -Je crois que tu te sentirais beaucoup mieux après des élections. Je suis certain que tu seras vainqueur. - J'ai bien peur que tu ne comprennes pas les mécanismes du gouvernement. Jamais ou presque dans l'histoire, un homme investi d'un pouvoir quelconque ne l'a cédé volontairement. 09 août 2017Signaler ce contenuPage de la citation Pour une autre terreA. E. van Vogt Il est certain qu'un vaisseau spatial est toujours le prolongement de la civilisation qu'il a construit. En aucun cas, son personnel ne peut exercer la moindre souveraineté indépendante de la Terre. L'autorité des officiers dûment nommés à leur poste et les objectifs prévus pour l'expédition sont immuables. Toute élection tenue sur ces points pr le personnel en général est unlle et non avenue. Un vaisseau spatial peut être envoyé en mission par ses propriétaires ou par un gouvernement souverain… Ses officiers sont nommés par les pouvoir terrestres.



Une bonne propagande liquidera ça. […] — Que deviendront les deux cent vingt millions de restants ? s'entendit dire [Gosseyen] d'une voix creuse. — La terreur ! dit X de sa voix de violoncelle. Terreur sans merci, contre tous ceux qui résistent. L'histoire montre qu'il n'a jamais été difficile de contrôler la masse d'une population décapitée de ses chefs. Chapitre 14. 16 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Un être humain est une structure physico-chimique dont la conscience d'exister provient d'un système nerveux complexe. Après la mort, le corps se désintègre ; la personnalité survit en un certain nombre d'impulsions-souvenirs déformées dans le système nerveux des autres. À mesure que les années passent, ces souvenirs s'affaiblissent. Chapitre 5. 10 juin 2016Signaler ce contenuPage de la citation La dernière fortressEA. E. van Vogt Je regrette, vous y mettez beaucoup d'émotion, mais ma formation de scientifique ne m'a pas préparé à accepter les justifications comme des explications. 13 août 2017Signaler ce contenuPage de la citation Pour une autre terreA. E. van Vogt -Je crois que tu te sentirais beaucoup mieux après des élections. Je suis certain que tu seras vainqueur. - J'ai bien peur que tu ne comprennes pas les mécanismes du gouvernement. Jamais ou presque dans l'histoire, un homme investi d'un pouvoir quelconque ne l'a cédé volontairement. 09 août 2017Signaler ce contenuPage de la citation Pour une autre terreA. E. van Vogt Il est certain qu'un vaisseau spatial est toujours le prolongement de la civilisation qu'il a construit. En aucun cas, son personnel ne peut exercer la moindre souveraineté indépendante de la Terre. L'autorité des officiers dûment nommés à leur poste et les objectifs prévus pour l'expédition sont immuables. Toute élection tenue sur ces points pr le personnel en général est unlle et non avenue. Un vaisseau spatial peut être envoyé en mission par ses propriétaires ou par un gouvernement souverain… Ses propriétaires ou par un gouvernement spirituel.

Chapitre 1. 15 août 2018Signaler ce contenuPage de la citation Le monde des non-AA. E. van Vogt Les explications allèrent l'esprit, effaçant un tas de petites tensions nerveuses et libèrent le corps de l'influence des excitations inhibitrices au profit d'une activité plus positive. Chapitre 16. 18 février 2019Signaler ce contenuPage de la citation Le sorcier de LinnA. E. van Vogt Les notions de grandeur, de vitesse, d'espace, de situation, n'existent que dans l'esprit de l'observateur, mais nullement dans la réalité. Ajouter à mes livresA. E. van Vogt EAN : 9782290025604 795 pages J'ai lu (08/05/2010) 4.06/5 148 notesLe cycle du non-A (intégrale) Résumé : XXVIe siècle. En prenant part aux jeux de la machine dans l'espoir de décrocher une place sous le soleil de Vénus, Gilbert Gosseyen découvre qu'il n'est pas l'homme qu'il a toujours cru être. Ses souvenirs ne lui appartiennent pas, son épouse, qu'il croyait décédée, ne l'est pas, et d'ailleurs, ce n'est même pas sa femme ! Pourtant, il comprend vite qu'il n'est qu'un pion au sein d'un vaste complot, dont la finalité lui échappe. Un pion ou la pièce maîtresse ? Jalou… >Voir plus Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 4.08€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après Le cycle du non-A (intégrale)Voir plus Critiques, Analyses et Avis (11) Voir plus Ajouter une critique5*4 avis4*3 avis3*2 avis2*0 avis1*0 avisSignaler ce contenuPage de la critique Abandonné au bout de quelques pages il y a longtemps, pour d'obscures raisons que je ne comprends toujours pas, je me suis enfin relancé à l'assaut de ce monument de l'âge d'or de la SF. Bon, Van Vogt, c'est pas forcément mon préféré de l'époque, mais ça se passe plutôt pas mal en général entre lui et moi, hormis évidemment l'épisode cité plus haut. Dans un futur lointain, le XXVIe siècle pour ne pas le citer, Gilbert Gosseyen découvre, en tentant d'être muté sur Vénus, que sa vie n'est qu'illusion, et que ses souvenirs sont fabriqués de toute pièce. En tentant de clarifier tout ça, et de découvrir qui il est réellement, notre ami va se rendre compte assez vite qu'il est au courrre d'un complot aux nombreuses ramifications. Voilà le point de départ des trois tomes que regroupent cette intégrale, et c'est une sacrée aventure que l'on s'approprie à vivre. On va quand même commencer avec les points négatifs, ça sera réglé. Van Vogt, il a une imagination foisonnante, et ça peu partir dans tous les sens, le rythme est parfois saccadé, et on s'y perd un peu. de plus, les détails techniques et scientifiques, dont il est terriblement friand, n'aident pas à fluidifier la lecture. Sans avoir jamais été très doué dans le domaine des sciences, j'ai également l'impression qu'Alfred ne se prends pas trop la tête pour que ses différentes théories soient réellement crédibles. Mais il y a du bon malgré ça, du très bon. L'univers fascinant dans lequel va évoluer Gosseyen, est d'une richesse incroyable. L'auteur nous gratifie d'une intrigue passionnante, emmenée par des personnages plutôt clichés, mais adroitement croqués. D'autre part, Van Vogt nous pousse souvent à la réflexion, fréquemment par l'intermédiaire de sa philosophie À (non-A, pour ceux qui n'ont lu ni le résumé, ni les autres critiques) et de ses diverses digressions. Tout le monde n'aime pas, mais moi j'adhère. Pour finir, j'insisterais énormément sur les 75 ans qui nous séparent du début de l'écriture de cette trilogie. Évidemment, elle en rebuttera beaucoup, mais cette SF dépassée possède un charme puissant à mes yeux. L'avancée des sciences et des technologies, ainsi que le début de notre ère spatiale a fait exploser les imaginations de cette génération d'auteurs, et, malgré un tas de machines, véhicules ou autres gadgets qui n'existeront jamais, je reste à chaque fois impressionné par leur qualités en matière d'anticipation. Voilà, je n'aurai plus à rougir en passant devant ce volume, et malgré quelques lourdeurs, et une troisième partie légèrement en deçà, j'ai pu mesurer l'importance de ce cycle dans l'histoire de la SF. Signaler ce contenuPage de la critique Il s'agit d'un ouvrage composé des trois romans suivants: Le monde des non-A : le cycle du non-A Science fiction : Les joueurs du La fin du A Probablement premier participe plus au roman d'espionnage et de course-poursuite ; le deuxième exploite les possibilités des multiples Gosseyen et de sa capacité à utiliser son cerveau second de multiples manières dans un contexte militaire, et il (ce tome) questionne également sur les fondements d'une religion et sur ses bases concrètes ; le troisième fait intervenir les habitants d'une nouvelle galaxie, en guerre eux aussi. le troisième n'était pas vraiment nécessaire et n'apporte pas grand chose, sinon un troisième Gosseyen, qui se prend encore plus pour une sorte d'Être Suprême (mais il faut savoir, à la décharge de l'auteur, que ce roman-là lui a été réclamé longtemps). En remettant le cycle dans son contexte (les deux premiers tomes ont été écrits à la fin des années 40), le cycle du A reste un cycle de SF vraiment très intéressant dans son sujet et dans l'insertion d'une donnée plus intellectuelle et philosophique dans un décor militaro-SF qui ne s'en encombre en général pas du tout. Je comprends tout à fait que A.E. van Vogt ait été une figure de proue de la SF en son temps. Dans une ambiance qui semble maintenant très rétro-futuriste, cet hommage à Alfred Korzybski, cycle entièrement traduit par rien de moins que Boris Vian, L'Univers des Â, s'il reste assez peu accessible à un*e lecteur*ice novice en SF, présente un des classiques du genre, qui déconstruit un peu les concepts d'espace et de temps.

Lien : . Signaler ce contenuPage de la critique Par où commencer ? Premièrement, par des remerciements je pense.

Merci à mon père de continuer à me faire découvrir des classiques de la SF. Mes sincères remerciements à l'auteur pour avoir postfacé son premier roman dans cet intégral. En effet, arrivée au bout de ce premier sur trois roman du Cycle du non-A regroupé dans cet intégral, la première question que je me suis posée c'est « qu'est-ce-que je viens de lire ? J'aime bien mais je n'ai rien compris ». Puis, j'ai lu la postface, et enfin, j'ai relu le premier roman. Et là, j'ai compris, et franchement, c'était mieux quand même ! Passé les premières incompréhensions, les doutes, l'impression de ne plus comprendre le français, ces romans se lisent très bien. Il faut évidemment et intentionnellement ne pas remarquer quelques absurdités scientifiques mais il faut se rappeler que le roman a été écrit en 1945 et que surtout, quand je lis de la SF, n'étant pas scientifique moi-même, je n'accorde que très peu d'importance à ce qui pourrait ou pas être véridique. J'essaie justo de passer un moment de lecture sympa en faisant abstraction de comment fonctionne les technologies futuristes et plutôt me laisser inspirer par le résultat. J'avais déjà vu l'occasion de lire deux autres cours roman de van Vogt et j'ai retrouvé avec plaisir la plume de l'auteur qui ne laisse aucun répit, aucun temps mort dans ces récits. Il n'est pas là pour meubler, il est là pour raconter une histoire. Aussi, le style peut sembler très hachés à certains, moi au contraire il me plaît. Il oblige le lecteur à suivre, à ne pas se laisser déconcentrer. Si par malheur on saute un paragraphe, on peut tout à fait se retrouver sur une autre planète dans une action totalement différente. Le concept entier de ces romans (une fois que j'ai compris un peu de quoi il s'agissait) m'a beaucoup plus. C'est très agréable de lire quelque chose d'original et de si bien approfondi. On va de rebondissement en rebondissement, en se posant les mêmes questions que le personnage principal. Chaque « type » de société est caricaturé à son extrême pour mettre en avant des déviances de divers régimes poussés à leurs paroxysmes et puis, il y a Vénus aussi. Dans cette critique, j'ai plutôt donné mon ressenti que proposé un résumé. Ces romans sont difficilement résumables aussi ai-je choisi la facilité. Pour conclure, j'ai passé plus d'un mois à apprécié les aventures d'un certain Gilbert Gosseyen, ça n'a pas toujours été facile de le suivre mais au final, c'était une lecture riche, originale, haute en couleur, très enrichissante et qui pousse à la réflexion. Une réflexion plus profonde que juste gratter la surface et cela fait longtemps que ça ne m'était pas arrivé avec un livre.Signaler ce contenuPage de la critique Dans ce volume sont réunies les 3 parties du cycle du non-A. Je commence donc par le monde du non-A. Au XXVIème siècle, les êtres sont choisis par une machine. Chaque année, lors des "jeux" des milliers de candidats s'affrontent autour de la connaissance du non-A. Les meilleurs se verront proposer un séjour sur Vénus, d'autres moins bien classés bénéficieront d'un emploi et enfin la grande majorité sera recalée. le non-A est une philosophie intégratrice qui est une critique et un prolongement des thèses d'Aristote. le but de l'enseignement non-A est d'accorder les 2 sphères du cerveau, le cortex ou le cerveau gauche (zone de l'analyse) et thalamus ou le cerveau droit (zone des émotions), c'est à dire faire que les intensités respectives des 2 parties soient rigoureusement équivalentes alors seulement l'information sera synthétisée de façon parfaite. Bien sûr c'est assez compliqué de s'imaginer le monde perçu par un non-A et c'est même impossible si l'on en croit les commentaires des non-A sur eux qui n'ont pas reçu l'enseignement : névrosés, personnalités embrouillées. Naturellement, je suis moi intéressé plus particulièrement à la philosophie du non-A mais il y a beaucoup d'autres grilles de lecture que je vous laisse découvrir et peut-être me faire découvrir. Citations et extraits (20) Voir plus Ajouter une citation17 août 2014Signaler ce contenuPage de la citation Le bon sens, quoi qu'il fasse, ne peut manquer de se laisser surprendre à l'occasion. Le but de la science est de lui épargner cette surprise et de créer des processus mentaux qui devront être en étroit accord avec le processus du monde extérieur, de façon à éviter, en tout cas, l'imprévu.

21 octobre 2021Signaler ce contenuPage de la citation - Ces hommes m'ont obéi, comme ils devaient le faire.

C'est pourquoi je leur ai parlé.

Ils participent à une action illégale. Ils agissent comme des automates. Comme des laquais et non comme des hommes qui ont l'intention de se renseigner sur des faits. Lorsque, plus tard, ils vont rentrer chez eux, si quelqu'un leur demande ce qu'ils ont fait aujourd'hui, que pourront-ils répondre? 01 septembre 2014Signaler ce contenuPage de la citation Chaque fois que vous accomplissez un acte positif pour prévenir un acte négatif, une partie d'un réflexe conditionné est établie. Du total de ces réflexes conditionnés résultent un couraage, une assurance et une habilité atomique. 11 avril 2019Signaler ce contenuPage de la citation « La Sémantique générale ne se soucie pas des réalités qui nous-tendent l'existence ou la non-existence, explique-t-il. « Elle commence par l'acceptation des perceptions et opère dans le cadre de ce que tout être humain normal, tout animal ou tout insecte peut percevoir par le système sensoriel dont il est équipé. « Mais mon cerveau second semble fonctionner au niveau du néant sous-jacent à l'être. Pour le cerveau second d'ailleurs une simularisation à vingt décimales, il n'y a ni distance, ni temps, ni univers… « L'univers pour moi se pa exister, vous êtes d'accord là-dessus. On ne peut donner aucune explication de l'univers. « Cependant il est là, autour de nous, et il s'étend, disent les savants, dans toutes les directions, sur des distances immenses mais finies. « Ce serait d'ailleurs fort intéressant de percevoir où cette "distance finie" se termine". « On ne définit pas le "néant" par rapport au vide. Ce n'est pas un espace vide, petit ou grand. Ce n'est même pas un point mathématique. « Le néant… « 17 octobre 2021Signaler ce contenuPage de la citation De toute ma vie je n'ai vu ou entendu rien qui soit si calculé pour troubler les ignorants et la masse des gens d'instruction moyenne. Jamais depuis les âges les plus médiocres de l'esprit on n'a ainsi tenter de soulever les passions collectives. Video de A.

van Vogt (2) Voir plusAjouter une vidéo Frédéric Beigbeder veut dit pourquoi il aime Le monde des non-A de A.E. Van Vogt et San-Antonio de Frédéric Dard autres livres classés : science-fictionVoir plus Notre sélection Imaginaire Voir plus Pour les articles homonymes, voir Vogt. A. E. van Vogt Harlan Ellison, A. E. van Vogt et Lydia van Vogt, en 1981. Données clés Non de naissance Alfred Elton van Vogt Naissance 26 avril 1912 Edenburg (Manitoba, Canada) Décès 26 janvier 2000 (à 87 ans) Los Angeles (Californie, États-Unis) Activité principale Romancier, nouvelliste Distinctions Prix HugoPrix PrometheusWorldcon Guests of HonorPrix CasperPrix Damon-Knight Memorial Grand Master Auteur Langue d'écriture Anglais canadien Mouvement Libertarian science fiction Genres Science-fiction, pulp, space opera (Œuvres principales À la poursuite des Slans Les Fabricants d'armes Out of the Unknown La Faune de l'espace Le Monde des À Les Armureries d'Isher modifier Alfred Elton van Vogt (prononcé en anglais : /ˈælfriːd ˈɛltɑn voʊɡ/)[1], plus connu comme A. E. van Vogt, né le 26 avril 1912 au sud de Winnipeg (Manitoba) et mort le 26 janvier 2000 à Los Angeles, est un écrivain et romancier de science-fiction d'origine canadienne, naturalisé américain en 1945. Van Vogt est considéré comme l'un des chefs de file de la période 1920-1995 qui constitue l'âge d'or de la science-fiction américaine, avec des chefs-d'œuvre comme À la poursuite des Slans[2]. La Faune de l'espace[3] et Le Monde des A[4] ; ce dernier ouvrage popularisa la sémantique générale auprès du public et provoque une importante polémique dans le monde de la science-fiction anglo-saxonne. La traduction française du livre, effectuée par Boris Vian, contribue à lancer la science-fiction en France[5],[6]. Biographie Jeunesse Second d'une famille de six enfants, A. E. van Vogt naît dans la ferme de ses grands-parents paternels d'origine néerlandaise[7]. Son père est épicier dans le petit village de Morden, pendant que sa mère tient la maison. Tous les deux parlent couramment le frison, qui se répand dans cette région rurale à la suite d'une immigration massive en provenance des Pays-Bas durant les décennies précédentes. Alors qu'il n'a que quatre ans, sa mère impose l'utilisation de l'anglais à la maison[7]. En dépit de cela, il s'obstine à parler le frison dans sa tête pendant un moment, ce qui montre un caractère marqué par une motivation inébranlable, qui se retrouve dans de nombreux personnages de ses œuvres. À l'âge de huit ans, un garçon de sa taille le rosse, ce qui atteint sérieusement son amour-propre. Il devient solitaire et se met à lire des contes de fées[8]. En 1922, son père, devenu avocat entre-temps, s'installe dans une petite ville protestante et conservatrice. N'étant pas d'origine anglaise, le jeune Elton est mis à part, ce qui renforce son sentiment de solitude[9]. À l'âge de douze ans, l'un de ses enseignants lui interdit de lire des contes de fées, lui intimant d'aller jouer dehors[10]. Il s'entête, mais, finalement, passe aux romans d'aventure, qu'il loue à un camarade de classe. Quelques années plus tard, en 1926, son père s'installe à Winnipeg et devient directeur pour la compagnie maritime Holland-American Steamship Line, spécialisée dans le transport des immigrants hollandais attendus dans les Prairies canadiennes. Le jeune van Vogt, qui vient de la campagne, vit un choc urbain. Pour le surmonter, il se met à dévorer des livres à raison de deux par jour. C'est pendant cette période qu'il découvre le magazine de science-fiction Amazing Stories[11]. Il a quatorze ans et commence à éprouver le besoin d'écrire. En 1929, les conséquences de la Grande Dépression frappant très tôt au Canada, les affaires de la compagnie de son père périclitent. Celui-ci tente de se refaire à la bourse, mais perd ce qui lui reste. Alfred doit chercher un emploi, qu'il trouve au bureau du recensement à Ottawa en 1930[12]. Début littéraires En 1931, van Vogt s'initie à l'écriture en suivant des cours au Palmer's Institute of Authorship. Il les aborde en autodidacte sérieux et enthousiaste. Ces cours proposent une méthode qui repose sur les principes de Gollishaw, que van Vogt appliquera pendant une bonne partie de sa vie littéraire. Armé de ces principes de rédaction, van Vogt quitte son poste de fonctionnaire, qu'il occupait depuis environ un an, et retourne à Winnipeg en 1932. À ses débuts, il écrit des histoires romancées pour des magazines, surtout pour True Story, et se spécialise dans la confession écrite, une forme de récit populaire à cette époque. Ayant peu de moyens financiers, la bibliothèque municipale lui sert de bureau. Il fréquente également un groupe d'écrivains, dont l'un des membres, Edrite Mayne Hull, deviendra son épouse. Le père de cette dernière possède une bibliothèque de 4 000 volumes qu'Alfred lit pendant que sa future épouse se maquille et s'habille. Ces livres lui donnent accès à un univers culturel plus sophistiqué, lui qui se nourrissait auparavant de magazines de mauvaise qualité. En 1933, il s'inscrit à des cours d'écriture par correspondance du Writer's Digest. Son formateur, après avoir lu l'une de ses histoires destinées à True Story, l'incite à abandonner ce genre pour devenir un écrivain classique. Une année plus tard, van Vogt décide de s'investir dans un autre genre littéraire, mais se défend de le faire à la suite de la suggestion du formateur. Il produit des pièces pour une station de radio, un métier mal payé selon ses affirmations. En 1936, par obligation financière, il devient aussi correspondant du groupe Maclean's. La combinaison des deux emplois est éprouvante pour lui. Succès C'est en 1938 que van Vogt s'intéresse à la science-fiction. Il tombe par hasard sur une copie du magazine Astounding Stories[13] et lit la nouvelle Who Goes There ? Van Vogt y perçoit une telle impression de force qu'il décide de prendre contact avec John W. Campbell, l'éditeur du magazine. À la suite d'une réponse favorable de ce dernier, il commence à écrire pour Astounding Stories. En juillet 1939, le magazine publie la nouvelle Black Destroyer. Elle en fait une vedette instantanée et van Vogt devient l'un des écrivains majeurs de l'âge d'or de la science-fiction américaine.

Deux mois plus tard, la Seconde Guerre mondiale éclate. Au contraire de plusieurs compatriotes, van Vogt ne peut faire partie de l'armée : il est trop myope. Le gouvernement canadien lui offre un poste au ministère de la Défense Nationale. Il hésite entre son devoir et la perspective de redevenir bureaucrate. Finalement, il accepte l'offre d'Ottawa et part en octobre en compagnie d'Edna Mayne Hull, qu'il a épousée en mai de la même année. Malgré cet emploi, Alfred réussit à maintenir un certain niveau de production littéraire. Lorsqu'il rentre chez lui après son travail, il prend le repas que son épouse lui a préparé, se repose un peu, puis s'installe pour écrire jusqu'à 23h. Le samedi et le dimanche, il travaille moins tard, mais rédige quand même. C'est dans ces conditions qu'il écrit À la poursuite des Slans et différentes nouvelles qui font partie du cycle du Rull. En décembre de la même année, Astounding Stories publie Discord in Scarlet, qui reçoit encore un accueil enthousiaste. Van Vogt, en rédigeant ses nouvelles, traite les enseignements de Gollishaw. Il prend l'habitude, lorsqu'une idée lui vient, de l'introduire dans le texte, même si elle augmente le nombre d'intrigues. Si elle semble n'avoir aucun lien avec l'histoire en cours, il réfléchit au moyen de l'introduire et y parvient généralement. C'est pendant cette période qu'il découvre la puissance des rêves et les utilise comme source d'inspiration. Alfred pense que le sommeil filtre sa « machine à penser », alors que c'est sa pensée diurne qui filtre les idées qui proviennent de l'inconscient, lesquelles lui sont communiquées via les rêves.(style à revoir) À l'automne 1940, À la poursuite des Slans paraît en feuilleton dans Astounding Stories et les lecteurs crient au chef-d'œuvre. Par contre, l'année 1941 est celle de Robert A. Heinlein. A ce moment-là, van Vogt ne produit presque plus. En effet, la guerre fait rage en Europe et le gouvernement canadien demande à ses employés de travailler de plus longues heures. Au début, il exige deux soirs par semaine, puis quatre, pour finalement réclamer le samedi et le dimanche. « Je cessais d'écrire. Je me rendis compte que je me condamnais. Aussi quittai-je mon emploi. Je le quittai, par hasard, deux mois avant que les employés du ministère se trouvent bloqués à leur poste pour la durée de la guerre. «[14] Il demeure quelques mois à Farmpoint, au Québec, un petit village francophone en plein bois. La guerre a drainé la population locale et, en conséquence, le prix des loyers est notablement plus bas qu'à Ottawa. Van Vogt préfère le climat plus chaud de Los Angeles. Il part en compagnie de son épouse, dont il affirme qu'elle est hystérique, émotive et souvent malade. Le cycle du À Articles détaillés : Le Monde des À et Les Joueurs du À. Dans cette ville démesurée pour le campagnard qu'il est, van Vogt vit un choc culturel important, et sa production baisse.

Puis en août 1944, le public, dans Astounding Stories, la première partie du Monde des Â, son œuvre phare. La dernière partie du feuilleton est publiée quelques mois plus tard et le roman est acclamé par un très grand nombre de lecteurs, mais, en même temps, sévèrement critiqué par certains professionnels du monde littéraire. Le commentaire le

plus dévastateur provient du critique et auteur de science-fiction Damon Knight. Son article in Search of Wonder dans les écrits de van Vogt, mais surtout le roman Le Monde des Â. Knight reproche à van Vogt ses histoires souvent illogiques et chaotiques. Pour cette raison, il le traite de « pygmée qui utilise une machine à écrire géante »[15][16]. La traduction de cet article paraît dans le numéro 102 du magazine français Fiction. Dans les numéros 103, 104 et 105, Jacques Goimard contredit la critique de Knight. Malheureusement pour van Vogt, l'analyse de Goimard n'est pas traduite en anglais. Pour faire taire les critiques, van Vogt remanie Le Monde des Â en 1948 tout en préparant le terrain pour sa suite.

Il le remanie encore en 1970 pour satisfaire à certaines conceptions personnelles. Ce roman, le plus célèbre de l'auteur, est difficile à analyser. Pour les besoins de cet article, il suffit de savoir que van Vogt suit des cours de sémantique générale, système de pensée mis au point par Alfred Korzybski et exposé dans son livre Science and Sanity. An Introduction to Non-Aristotelian Systems and General Semantics. Ce système propose, entre autres choses, de consciemment séparer l'objet et sa représentation. Par exemple, le mot « science-fiction » n'est pas la science-fiction, il ne fait que renvoyer à celle-ci. Donnons un autre exemple pour mieux asseoir le concept : le mot « Cupidon » ne tire pas de flèche. Ce système tente de guérir scientifiquement les névroses souvent dues à l'identification entre le mot et la chose. Van Vogt affirme que s'il avait présenté les concepts de la sémantique générale tels que Korzybski les exposait, personne n'aurait rien eu à redire. Cependant, il croit qu'un auteur de science-fiction doit aller au-delà des limites perçues. Ce qu'il fait régulièrement. Au printemps 1945, son attirance pour des « méthodes » à même d'améliorer la santé le pousse à essayer la méthode de rééducation des yeux du Dr Bates. Il n'obtient cependant pas d'autre résultat que d'apprendre à taper à la machine à écrire et, alors qu'il entame le cycle de Linn en décembre, il constate l'absence d'amélioration et recharge ses lunettes en renonçant à la méthode Bates. Toutefois, cette méthode aura un impact sur sa production littéraire. Pendant deux ans, les nouvelles du nouveau cycle se succèdent. Le roman A l'assaut de l'invisible, influencé par la méthode Bates, paraît également. En 1948, d'importantes maisons d'édition commencent à s'intéresser à la science-fiction. Par exemple, Simon & Schuster publie la version remaniée du Monde des Â. Cet intérêt signifie la fin de la misère pour les auteurs du genre. La suite tant attendue, Les Joueurs du Â, paraît dans Astounding Stories d'octobre 1948 à janvier 1949.

Une fois de plus, elle reçoit un accueil enthousiaste et quelques critiques négatives. Si à première vue, elle semble dans la continuité du volume précédent, la quête d'identité personnelle y est remplacée par une quête d'identité cosmique. Fin du paradigme campbellien Entre 1948 et 1950, van Vogt alimente différents magazines de science-fiction, tout en réservant à Campbell la plus grande part de sa production. Ses revenus s'améliorent et il se met à réviser ses romans antérieurs pour les rendre vendables en librairie. Il met aussi au point une technique, couramment utilisée de nos jours, qui permet de tirer des revenus supplémentaires de nouvelles déjà publiées. Ayant produit beaucoup de nouvelles par nécessité financière, van Vogt n'a pas souvent l'occasion d'écrire des romans avec des thèmes originaux. Pour compenser ce « manque », il développe la technique de la mosaïque.

Celle-ci consiste à « coudre » ensemble plusieurs nouvelles existantes pour en faire un roman. La Faune de l'espace et Le Silkie en sont des exemples typiques. Dans le premier, les « coutures » ne sont pas visibles pour un lecteur non-averti, il a seulement l'impression que l'équipage vit une suite d'aventures selon un crescendo de plus en plus violent. Dans le deuxième, certaines contradictions rendent l'histoire moins « unie ». Toujours à partir de 1948, la science-fiction prend de l'ampleur et le paradigme campbellien perd de son importance. En effet, le magazine Astounding Stories, principal vecteur de l'âge d'or de la science-fiction américaine, est la référence en ce qui concerne la science-fiction de cette époque, mais la vision de Campbell devient à son tour surannée. Les magazines The Magazine of Fantasy & Science Fiction (première parution en 1949) et Galaxy Science Fiction (première parution en 1950) sonnent la charge du renouveau. En 1950, Alfred complète Créateur d'univers et La Maison éternelle. Il ferme la boucle du cycle du Rull, tout comme il écrit la dernière nouvelle qui compose La Faune de l'espace. Il publie également Le Sorcier de Linn, largement inspiré de Moi, Claude de Robert Graves. Les Armureries d'Isher paraît dans sa forme remaniée et définitive en 1951, bien après Les Fabricants d'armes, alors que son action précède celle de ce dernier roman.

Van Vogt a pris ses précautions en rédigeant Les Armureries d'Isher : certaines idées sont traitées de façon floues ou à peine esquissées, ce qui facilite le passage entre les deux romans. Le détachement Toujours adepte de techniques et de méthodes, van Vogt a analysé la carrière d'auteurs et détermine qu'un auteur passe de mode après une dizaine d'années. La génération qui l'a connue cesse de s'intéresser à ses écrits et, pour la nouvelle génération de lecteurs, le style est suranné. Pour maintenir son revenu, l'auteur doit se renouveler, ce qui n'est évidemment pas facile car il doit abandonner les techniques qui lui ont donné le succès. Sa première tentative est dans le domaine de la psychologie. Pourtant, The Hypnotism Handbook, publié en 1956[17], marque le point de départ non pas d'une nouvelle carrière, mais plutôt d'une parenthèse qui durera plus de dix ans. En effet, ce livre attire l'attention de L.

Ron Hubbard qui publie dans Astounding Stories l'article fondateur de la dianétique. En contact avec Hubbard, van Vogt, qui considère la dianétique d'un œil favorable, accepte de participer à l'implantation, en 1950, d'un centre de dianétique en Californie. Cependant, il ferme neuf mois plus tard. La dianétique de Hubbard s'incorpore dans l'église de scientologie, ce que van Vogt n'accepte pas[18]. Estimant que la dianétique a rendu la santé à son épouse, il crée dès lors son propre centre de dianétique. Se consacrant quasi totalement à la dianétique[19], van Vogt écrit peu d'histoires originales de 1950 à 1963. Il se contente, le plus souvent, d'appliquer la technique de la mosaïque. Il écrit ses romans classiques (La Faune de l'espace, À la poursuite des Slans, Les Armureries d'Isher, etc.) pour satisfaire les demandes des maisons d'édition. D'autres romans suivront. Dans les années 1970, il prend cependant ses distances vis-à-vis de la dianétique. Les lecteurs français découvrent van Vogt en 1953, à la suite de la traduction par Boris Vian du Monde des Â. En 1957, Vian récidive et traduit Les Joueurs du Â. Certains observateurs de la scène littéraire française estiment que ces deux romans sont le déclencheur de l'engouement français pour la science-fiction[20]. Et pour Jacques Goimard, cette « excellente traduction […] cristallise [en France] une admiration analogue à celle qui entoure Edgar Allan Poe vu à travers les traductions de Baudelaire »[19].

Leur « réédition en poche [en 1970] en fait des livres culte pour la génération estudiantine qui vient de vivre Mai 1968 » et ces livres deviennent des best-sellers[19]. Retour Vers la fin des années 1950, van Vogt diversifie son registre. Il s'attaque à la rédaction d'un roman sur les méthodes psychologiques de rééducation (plus communément appelées « lavage de cerveau ») utilisées dans les camps de prisonniers en Chine. Après la lecture de maints ouvrages sur la psychologie, une centaine selon van Vogt, il accouche d'un roman : Une belle brute. Au contraire des autres, le personnage principal est antipathique, car égoïste, très sûr de lui et manquant de sensibilité. Plutôt que l'habituel super-héros, van Vogt nous offre un homme violent. Quelques années plus tard, à la demande de Frederik Pohl[21], Alfred se remet à écrire de la science-fiction originale. Pohl souhaite probablement le voir rédiger des suites à La Faune de l'espace et aux Joueurs du Â. Alfred tente à nouveau de redéfinir son style. Si les premiers écrits originaux de cette époque, Sézigue et Les Sacrifiés, sont plutôt ordinaires, il persévère et parvient à se définir un style qui s'affirme à partir de 1969. Une nouvelle méthode lui permet d'écrire plusieurs romans de front.

Il produit, entre autres, Quête sans fin, Ténébres sur Diamondia et Les Enfants de demain. En 1968, son père meurt à 81 ans. Van Vogt se met au jogging, puis à la marche rapide. Il utilise également une technique promue par la dianétique : l'autoaudition[22]. Quatre ans plus tard, son frère Ira décède aussi. Il passe l'été 1973 au Canada, visite sa mère en foyer, tout comme il écrit la dernière nouvelle qui compose La Faune de l'espace. Il publie également Le Sorcier de Linn, largement inspiré de Moi, Claude de Robert Graves. Les Armureries d'Isher paraît dans sa forme remaniée et définitive en 1951, bien après Les Fabricants d'armes, alors que son action précède celle de ce dernier roman.

autobiographie : Reflections of A. E. van Vogt. D'autres romans suivent, chacun exprimant le pessimisme et la fatalité de la mort. En 1971, se basant sur la nouvelle La Sorcière, il collabore au scénario de la série télévisée Au-delà du réel. Son épouse meurt en 1975. En 1979, il épouse Lydia I. Brayman. Pour la énième fois, Jacques Sadoul lui demande une suite aux Joueurs du Â. Cela fait 30 ans que ce dernier envisage de la rédiger, mais sans jamais s'y résoudre. Sadoul sollicite l'aide de Lydia et obtient finalement La Fin du Â, qui paraît en 1983. Vieillesse et fin de vie En 1980, van Vogt reçoit le prix Casper canadien qui récompense son travail en science-fiction. En 1996, il devient membre du Science Fiction Museum and Hall of Fame, lequel honore la vie, l'œuvre et l'héritage littéraires d'écrivains de science-fiction. La même année, il est récipiendaire du prix prix Damon-Knight Memorial Grand Master[23] décerné par le SFWA à un auteur vivant pour l'ensemble de son œuvre en science-fiction ou en fantasy. Atteint de la maladie d'Alzheimer depuis plusieurs années, van Vogt décède en 2000 à Los Angeles[24]. Analyse Van Vogt est considéré comme un génie sans talent littéraire et un auteur à idées. Lui-même se voyait comme un technicien de l'écriture et a, toute sa vie, cherché de nouvelles méthodes pour atteindre une perfection technique qui devait lui assurer le succès[réf. nécessaire]. Les thèmes favoris de son œuvre en science-fiction sont : l'immortalité, la lutte de l' homo sapiens contre le surhomme et l'omnipotence du savoir philosophique[25]. Il a proposé des solutions originales et inattendues aux problèmes vécus par ses personnages, tout comme il a créé différents surhommes, les plus notables étant

Jonny Cross dans À la poursuite des Slans, Robert Hedrock dans le cycle des marchands d'armes et Gilbert Gosseyn dans le cycle du Â. Finalement, il a imaginé plusieurs monstres aux pouvoirs extraordinaires, tels Ixtl dans La Faune de l'espace, les Erwal dans La Guerre contre le Rull et le Gliss dans Le Silkie. David Pringle, critique et éditeur de magazines de science-fiction, estime pour sa part que « l'œuvre de van Vogt, qui a donné tant d'heureux moments d'évasion, est maintenant considérée comme le plus grand embarras de la science-fiction moderne. » Le rédacteur d'un fanzine, Damon Knight, a rédigé un pamphlet dans lequel il qualifie van Vogt de « Pygmée sur une machine à écrire géante »[16]. Van Vogt réplique en lui prédisant une belle carrière littéraire, prédiction qui se réalisera. Knight fera amende honorable en écrivant lui-même une nouvelle de pur style vanvogtien : L'Arbre du temps. L'influence de son œuvre sur Philip K. Dick, un autre auteur de science-fiction, est avérée. Pendant les années 1980, van Vogt a engagé une poursuite contre la 20th Century Fox, producteur du film Alien - Le huitième passager, car il estimait que le scénario s'inspirait largement d'une aventure de son roman La Faune de l'espace, celle où les membres de l'équipage affrontent un monstre intelligent et meurtrier. Cette poursuite a été réglée à l'amiable. Ce roman a vraisemblablement aussi inspiré la série télévisée Star Trek, puisqu'il conte l'épopée d'un astronef dont la mission est l'exploration de l'univers à la recherche de civilisations extraterrestres, afin de les étudier. Œuvres principales Article détaillé : Liste des œuvres de A. E. van Vogt.

Il existe une catégorie consacrée à ce sujet : Œuvre d'A. E.

van Vogt. Cycle du Â Article détaillé : Cycle du Â. Le Monde des Â Les Joueurs du Â La Fin du Â Cycle des marchands d'armes Article détaillé : Cycle des marchands d'armes.

Les Armureries d'Isher Les Fabricants d'armes Cycle de Linn Article détaillé : Cycle de Linn. L'Empire de l'atome Le Sorcier de Linn Romans indépendants À la poursuite des Slans Le Livre de Ptath La Faune de l'espace La Guerre contre le Rull Le Silkie Des lendemains qui scintillent L'Été indien d'une paire de lunettes Le Colosse anarchique L'Homme multiplié Ténébres sur Diamondia La Cité du grand juge Créateurs d'univers Invasion galactique Les Enfants de demain Anthologies et recueils de nouvelles Destination univers (Destination: Universe!, 1952) Correspondance Les Maîtres Un pot de peinture Le Village enchanté Au-delà du néant Le Livre d'or de la science-fiction : A. E. van Vogt Après l'éternité L'Horloge temporelle Nouvelles traduites en français Le Monstre (1948) Processus (1950) Ersatz éternel (1972) Autres médias 2004 : A Can of Paint (court métrage) de Robi Michael 2002 : Au-delà du réel : L'aventure continue (série télévisée) Saison 5, épisode 7 : Le Facteur humain, The Human Operators (2002) avec Harlan Ellison Saison 7, épisode 21 : Faiblesses humaines, The Human Factor (2002) 1998 : Welcome to Paradox, (série télévisée) (Épisode 2) Research Alpha (1998) 1970 : Night Gallery, (série télévisée) (Saison 2, Épisode 9) "Since Aunt Ada Came to Stay" 1971 1953 : Tales of Tomorrow, (série télévisée) (Saison 2, Épisode 36) "The Vault" Notes et références ↑ Prononciation en anglais canadien retranscrite selon la norme API. Son patronyme provient du néerlandais standard /fɑn foːkt/. ↑ Selon le site Top des Tops, À la poursuite des Slans est mentionné dans :* Annick Beguin, Les 100 principaux titres de la science-fiction, Cosmos 2000, 1981.* Science-fiction. La bibliothèque idéale, Albin

Michel, 1988.* Enquête du Fanzine Carnage mondain auprès de ses lecteurs, 1989.* Lorrin Murrail, Les Maîtres de la science-fiction, Bordas, coll. « Compacts », 1993.* Stan Baretz, Le science-fictionnaire, Denoël, coll.

« Présence du futur », 1994. ↑ Selon le site Top des Tops, La Faune de l'espace est mentionné dans :* Annick Beguin, Les 100 principaux titres de la science-fiction, Cosmos 2000, 1981.* Lorrin Murrail, Les Maîtres de la science-fiction, Bordas, coll. « Compacts », 1993.* Stan Baretz, Le science-fictionnaire, Denoël, coll. « Présence du futur », 1994.* Bibliothèque idéale du webzine Cafard cosmique. ↑ Selon le site Top des Tops, Le Monde des Â est mentionné dans :* Annick Beguin, Les 100 principaux titres de la science-fiction, Cosmos 2000, 1981.* Jacques Sadoul, Anthologie de la littérature de science-fiction, Ramsay, 1981.* Jacques Goimard et Claude Aziza, Encyclopédie de poche de la science-fiction, Guide de lecture, Presses Pocket, coll. « Science-fiction », no 5237, 1986.* Denis Guiot, La Science-fiction, Massin, coll. « Le monde de… », 1987.* Enquête du Fanzine Carnage mondain auprès de ses lecteurs, 1989.* Lorrin Murrail, Les Maîtres de la science-fiction, Bordas, coll.

« Compacts », 1993.* Stan Baretz, Le science-fictionnaire, Denoël, coll. « Présence du futur », 1994. ↑ « Si j'en crois le critique français Jacques Sadoul, la parution de cet ouvrage en France fut le point de départ de la science-fiction en France. » (postface in A. E.

van Vogt, Futur parfait, Editions Presses Pocket, no 5071, 1980, coll. Le grand Temple de la science-fiction, p. 24. (ISBN 978-2-266-02344-3). ↑ a et b Duvic 1980, p. 11. ↑ Duvic 1980, p. 13. ↑ Duvic 1980, p. 13-14. ↑ Duvic 1980, p. 14. ↑ Duvic 1980, p. 14-15. ↑ Duvic 1980, p. 15. ↑ A ne pas confondre avec Amazing Stories. ↑ Les Portes de l'éternité, p.XXVIII. ↑ a et b Les Portes de l'éternité, introduction ↑ a et b (en) Ann Vandermeer et Jeff VanderMeer, The Big Book of Science-Fiction, Knopf, 2016, 1216 p. (ISBN 9781101910108, lire en ligne), « Damon Knight », p. 309. ↑ Page-couverture du livre The Hypnotism Handbook visible dans (en) The Hypnotism Handbook by Charles

Edward Cooke and A E van Vogt, Fantastic Fiction, consulté le 2007-09-25 ↑ (en) Laurence A.

Rickels, Critique of Fantasy, volume 2 : The Contest Between B-Genres, Punctum Books, 24 novembre 2020 (lire en ligne), p. 85-86. ↑ a b et c Jacques Goimard, « A. E. van Vogt 1912-2000 », Universalia 2001, Encyclopædia Universalis, 2001, p. 472-473. ↑ Postface in A. E. van Vogt, Le Monde des Â ↑ Dédicace in A.

E. van Vogt, Ténébres sur Diamondia ↑ (en) Laurence A.

Rickels, Critique of Fantasy, volume 2 : The Contest Between B-Genres, Punctum Books, 24 novembre 2020 (lire en ligne), p. 86-87.

↑ ce qui est assez ironique, si l'on se souvient de l'opposition originelle de Damon Knight à van Vogt. ↑ « A.E. van Vogt, 1912 - 2000 », sur Locus Online (consulté le 8 janvier 2023) ↑ Quatrième de couverture in A. E. van Vogt, Les Enfants de demain. Annexes Sur les autres projets Wikimedia : Alfred Elton van Vogt, sur Wikimedia CommonsAlfred Elton van Vogt, sur Wikiquote Bibliographie Liste non exhaustive d'études et de critiques sur l'auteur et son œuvre en science-fiction : Les Portes de l'éternité, 1990 (la préface, la biographie, les postfaces, et la bibliographie de cet ouvrage ont servi de source au présent article) Le Livre d'or de la science-fiction : A. E.

van Vogt ou Futur parfait, 1990 (l'essai biographique Self-made Superman, et la bibliographie de cet ouvrage ont servi de source au présent article) (en) John Andrews, A. E. van Vogt and the Sanity of Anarchy, étude sur la société anarchique ; A. E. van Vogt : l'identité en péril, Tobie Nathan dans Science-Fiction et Psychanalyse. L'imaginaire social de la S.F., Editions Dunod, 1986, coll. Inconscient et Culture. ISBN néant. ; (en) Phil Stephensen-Payne et Ian Covell, Galactic CentralA. E. van Vogt.

Master of Null-A, 1997. ISBN néant. ; (en) H. L. Drake, A.E. van Vogt : science fantasy's icon, Lancaster, PA, H.L. Drake, 2001, 116 p. (ISBN 978-1-59113-054-3, OCLC 173642909) ; Patrice Duvic, A. E. van Vogt, Paris, Presses Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1980, 293 p., relié (ISBN 978-2-266-00857-0) Anthologie réunie et présentée par Patrice Duvic (en) Charles Platt, « A. E. van Vogt - A Profile »(Archive.org • Wikiwix • Archive.is • Google • Que faire ?), entrevue ; Joseph Altaïrac, Alfred E. Van Vogt : parcours d'une œuvre, Amiens, Encrage, coll. « Références » (no 14), 2000, 167 p. (ISBN 978-2-251-74104-8, OCLC 467982496, BNF 37095986) ; (en) Alexei Panshin, « Man Beyond Man. The Early Stories of A.E. van Vogt »(Archive.org • Wikiwix • Archive.is • Google • Que faire ?), étude ; (en) H. L. Drake, The Null-A Worlds of A. E. van Vogt, 1989, ISBN néant. ; (en) Isaac Wilcott, « The Three Worlds of Null-A »(Archive.org • Wikiwix • Archive.is • Google • Que faire ? (fichier zip), étude comparative des différentes versions du Monde des Â. Articles connexes Nexialisme Sémantique générale Liste d'auteurs de science-fiction Liens externes Ressources relatives à la littérature : The Encyclopedia of Science Fiction Internet Speculative Fiction Database NooSFeRe Ressource relative au spectacle : Les Archives du spectacle Ressource relative à la musique : Discogs Ressource relative à l'audiovisuel : IMDb Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : American National Biography Britannica Nationalencyklopedin Universalis Notices d'autorité : VIAF ISNI BnF (données) IdRef LCCN GND Italie Japon CiniNl Espagne Belgique Pays-Bas Pologne Israël NUKAT Catalogne Suède Australie WorldCat Portail de la littérature américaine Portail de la science-fiction Portail du Canada Ce document provient de .